

ATLANTIQUE NORD

Le "Titanic" victime des pilliers russes et français

Depuis sa découverte, en 1985, l'épave du navire légendaire se serait gravement dégradée. Son découvreur accuse les "touristes des grands fonds" et se bat pour protéger le Titanic en le transformant en musée sous-marin.

NOVYÉ IZVESTIA
Moscou

Les milieux scientifiques internationaux sont secoués par une affaire qui prend de plus en plus d'ampleur. Le chercheur américain Robert Ballard, célèbre spécialiste des fonds marins, accuse la Russie et la France de contribuer au pillage du légendaire Titanic, qui sombra en 1912 dans l'Atlantique et repose aujourd'hui par 4 000 mètres de fond. Pour ce chercheur, si l'on ne prend pas d'urgence les mesures nécessaires, il pourrait bientôt ne plus rien subsister du navire.

Robert Ballard, président de l'Institut de recherches de la ville de Mystic, aux Etats-Unis, s'est rendu célèbre en découvrant, alors qu'il étudiait les profondeurs de l'Atlantique, l'épave de ce navire de légende. C'était en 1985. Depuis, il nourrit à son égard des sentiments quasi paternels et tente de les faire partager à l'opinion publique, en exigeant que la communauté internationale adopte une charte qui conférerait au Titanic le statut de vestige historique à préserver. Tant que c'est possible. Son inquiétude est facile à comprendre : lentement mais sûrement, le Titanic est en train de se faire désosser. Ce qui a suscité les récentes déclarations de M. Ballard, c'est sa dernière visite de l'épave, en juin 2004. En examinant les photos numériques prises depuis le sous-marin où il se trouvait, il est resté stupéfait : en de nombreux endroits, le pont s'était effondré, et des éléments remarquables du navire avaient carrément disparu. Ainsi, la cloche et la lampe du mât s'étaient volatilisées.

EN 2001, DES AMÉRICAINS ONT CÉLÉBRÉ LEUR MARIAGE
Il n'est pas très difficile d'identifier les voleurs. Atteindre le Titanic nécessite des moyens très particuliers, des engins capables d'évoluer en eaux très profondes. Il n'en existe que quatre dans le monde. L'un appartient à la France, un autre au Japon et les deux plus sophistiqués, MIR-1 et MIR-2, sont russes. Ils fonctionnent en liaison avec le navire Akademik Mstislav Keldykh. En outre, seuls les Russes et les Français organisent des excursions. Ces expéditions touristiques durent à peu près deux semaines. Inutile de suivre une quelconque préparation physique ou d'être dans une forme exceptionnelle : le plus âgé des passagers qui soit monté à bord des MIR avait 78 ans. Une plongée prend en moyenne une dizaine d'heures, soit deux heures et demie pour descendre, autant pour remonter, et cinq heures au fond. L'appareil accueille un pilote et deux passagers. Le billet coûte 35 000 dollars.



▲ Dessin de Martial Laiter paru dans Die Wochenzeitung, Zurich.

Ce sont ces touristes que M. Ballard considère comme les premiers responsables du pillage. Il assure que non seulement ils emportent, en souvenir, divers fragments du Titanic, mais lui causent aussi de graves dommages en exigeant des pilotes qu'ils se "posent" à bord. En conséquence de quoi, le navire, déjà largement rouillé, tomberait désormais littéralement en miettes. En 2001, un couple d'Américains a même célébré son mariage sur l'épave. D'après M. Ballard, le film Titanic a aussi joué un rôle dans cet engouement. Après sa sortie, les souvenirs en provenance du Titanic sont devenus, pour beaucoup,

de véritables objets fétiches. Les chercheurs russes, pour leur part, repoussent catégoriquement les soupçons de M. Ballard. "Nous effectuons des plongées à but scientifique ou touristique", nous a expliqué Evgueni Tcherniaev, pilote d'un des MIR. "Cette épave, tout le monde a le droit d'aller la contempler, puis elle se trouve dans les eaux internationales. Mais il ne saurait être question pour nous d'emporter des souvenirs du Titanic. Ce sont les Français les voleurs, et c'est nous qu'on accuse." Il faut pourtant savoir que, sans la complicité des pilotes, aucun touriste des grands fonds ne peut ramener quoi que ce soit en surface. A 4 000 mètres, on ne peut attraper quelque chose qu'à l'aide d'un bras articulé électrique, que seul un professionnel est en mesure de manipuler. Il est donc presque impossible de trouver une autre raison à la disparition d'objets de l'épave que celle avancée par le scientifique américain.

PLUS DE 6 000 OBJETS ONT DÉJÀ ÉTÉ REVENDUS AUX ENCHÈRES
La dimension commerciale de tout cela n'échappe à personne. Depuis 1987, c'est la société américaine RMS Titanic qui détient les droits sur tout ce qui renferme le Titanic. Même si les lois veulent qu'un navire qui a sombré dans les eaux internationales appartienne à celui qui le découvre, le tribunal fédéral des Etats-Unis a reconnu, en 1987, la RMS Titanic propriétaire de plein droit des vestiges du transatlantique. Depuis, les Américains ont remonté plus de 6 000 objets, qui ont ensuite été revendus au cours de nombreuses enchères, à des prix faramineux. Et cette société est seule autorisée à prélever quelque chose sur l'épave. "Titanic est une marque renommée, qui rapporte à ce jour 8,5 millions de dollars par an", nous révèle Oleg Bajok, président de l'association Etudes sous-marines. "Cette somme provient de l'exposition des objets récupérés sur l'épave, des photos du bateau et des cabines, des ventes aux

enchères de 'souvenirs du passé'. Depuis des années, les effets personnels des passagers, des fragments de l'intérieur du Titanic et même des morceaux de la coque passent chez Sotheby's et Christie's, où ils sont acquis par de riches amateurs d'exotisme." On ne peut pas prétendre pour autant que Robert Ballard veuille défendre ces intérêts commerciaux. En réalité, on ne sait toujours pas ce qu'il convient de faire des restes du Titanic. Certains jugent indispensable de continuer à étudier l'épave du transatlantique, d'autres demandent que ce lieu, devenu le tombeau de plus de 1 500 personnes, soit transformé en sanctuaire. D'autres encore souhaiteraient voir le Titanic devenir un musée sous-marin. Son découvreur fait partie de ceux-là. Il rêve d'y installer des caméras numériques qui diffuseraient ce qu'elles filmeraient en direct sur Internet, afin que le monde entier puisse suivre ce qui se passe sur le Titanic. Mi-novembre, il a tenté de convaincre le Congrès américain d'approuver une disposition du département d'Etat concernant la protection des vestiges du navire. Et il a l'intention de proposer ensuite aux autorités russes et françaises de signer un accord à ce sujet. "Il faut que le Titanic obtienne le statut de musée", estime également Mikhaïl Safonov, vice-président du club de plongée sous-marine de l'université d'Etat de Moscou. "De nombreuses épaves que visitent des plongeurs l'ont déjà, et des policiers sont affectés à leur surveillance. C'est le cas en mer Rouge, où j'ai vu la police arrêter un plongeur qui avait remonté un morceau de navire." En Russie, cette surveillance relève du vœu pieux. La mer Baltique est la Mecque des archéologues sous-marins clandestins. Tous les étés, ils en écument les fonds. Les objets précieux qu'ils découvrent, vin, armes ou simples "souvenirs" alimentent ensuite un marché parallèle. Oxana Semionova

LEA 1 - 1^{er} semestre, natthofoje (juin 2010)
TECHNIQUES D'EXPRESSION (A. VOLUME ANGE/J.C. SCAMMANI)

- 1) Vous établissez un plan détaillé du texte ci-dessus (15 points)
- 2) Dans un paragraphe argumenté (15 lignes maximum) vous proposez une réaction personnelle à ce texte.